



LE VELOURS EST UNE MATIÈRE QUI S'ADAPTE PARFAITEMENT AUX CANAPÉS.

Grâce à la variété de ses qualités (soie, mohair, chanvre, coton, viscose, etc), le velours présente de nombreuses possibilités de décor, pour les sièges comme pour les canapés. Il a en outre la faculté de mettre en valeur les courbes du mobilier.

(La Redoute; Nobilia)

Le velours prend ses aises dans la maison

La matière est au centre d'une véritable déferlante qui touche aussi bien les marques de grande diffusion que les plus prestigieuses.

Le velours s'invite dans la maison. Retour vers le passé ou nouvelle tendance de fond ? La vague ne date pas d'hier. Elle a pris son essor il y a trois ou quatre ans et les fabricants et tisseurs de velours ont vu leurs volumes de commandes grossir progressivement. Au début, ils s'en sont étonnés, avant d'admettre qu'il s'agissait d'un vrai mouvement. Depuis quelques mois, les

preuves se sont cumulées. Cet été, des coussins en velours ont fait leur apparition, bravant le concept dépassé de saison chaude ou froide. Cet automne, c'est une véritable déferlante. Magazines, exposi-

tions, défilés de mode, le consommateur baigne dans la volupté retrouvée, le glamour, le baroque. Au musée Galliera de Paris, le couturier espagnol Mariano Fortuny expose ses plissés dans un luxe de

LA MAISON RETROUVE UNE CERTAINE "RICHESSE" GRÂCE AU VELOURS.

Le retour du velours permet de créer des espaces plus chaleureux, mais aussi de donner au décor une certaine sophistication, en mettant en avant de l'apparat, de la richesse, de la volupté. (Linvosges; Harmony)



soieries et de velours. Sarah Lavoine, la décoratrice la plus branchée de Paris, multiplie son offre de canapés et de coussins en velours à la couleur de sa marque, un bleu canard retravaillé avec des nuances de vert. Gucci lance une ligne de coussins habillés de riches étoffes en velours. Maison de vacances enrichit son offre de plaids somptueux fabriqués en Italie. Pierre Frey initie avec la designer India Mahdavi, la papesse de la couleur vive, une collection de velours déclinée en 80 coloris.

Loïn de ne toucher que la partie la plus prestigieuse du marché, la déferlante du velours affecte tout autant les distributeurs, tels que Monoprix, Cyrillus, les Galeries Lafayette Maison, La Redoute, Conforama, Linvosges ou H&M, pour n'en citer que quelques-uns, lesquels ont tous sorti cet hiver plusieurs références en velours. Et ils ne se sont pas contentés d'un seul accessoire.

Cet engouement trouve de nombreuses explications. «Le velours est toujours resté présent dans nos collections, même s'il rencontrait plus ou moins de succès au fil des saisons», souligne Régis Perry, le directeur de création de l'éditeur Houès. C'est une matière qui s'adapte très bien aux sièges et canapés. Le velours se présente dans de nombreuses qualités et offre de multiples possibilités de décor. Le velours de coton se veut accessible en termes de coût, tandis que le velours de viscose offre les reflets les plus chatoyants. Le prestigieux velours de soie voit son usage limité aux sièges et aux fauteuils. Le velours de mohair permet une douceur inégalée, quand le velours de lin ou de chanvre, particulièrement apprécié outre-Atlantique, séduit par son aspect plutôt brut. Il est souvent réservé aux rideaux et aux tentures murales. Le velours offre aussi la possibilité de jouer sur les reliefs, en adoptant des hauteurs de fil différentes, allant jusqu'aux côtelés. Sans oublier que ce tissu s'adapte aux environnements exigeant des traitements non-feu et anti-taches. Houès inaugurera ainsi en janvier une gamme de velours Trevira CS en 54 coloris.

Côté décor, si les unis dominent, des motifs élaborés ont fait leur apparition ces dernières années, grâce à la technique du jacquard, mais surtout à la maîtrise de l'impression digitale. La toute jeune marque Démodé, lancée par Marie-France Cohen, l'ex-créatrice de Bonton et du concept-store Merci, propose ainsi une



ligne de coussins en velours imprimé de reproductions partielles de toiles signées Gaël Davrinche. L'effet est saisissant de contrastes et de profondeur.

Courbes du mobilier

Pierre Favresse, le directeur de création d'*Habitat*, est lui aussi «tombé en amour», il y a bien longtemps, pour cette matière, «qui prend la lumière comme nulle autre et met en valeur les courbes du mobilier». Le catalogue *Habitat* de cet hiver n'échappe pas à la règle. Le velours fait son grand retour sur les canapés, les fauteuils, les jetés de lit et les coussins. «Nous avons senti monter cet engouement depuis plusieurs années. En commençant par les canapés. Petit à petit, les clients ont abandonné le tissu au profit du velours. Cette tendance prend sans doute ses racines dans une envie de renouer avec une époque plus favorable et prospère, de rompre avec un design à la scandinave parfois trop sec, abrupt et peu chaleureux.»

L'envie de velours coïncide avec la montée en puissance des décorateurs au détriment des designers, qui régnaient sur

UNE TENDANCE QUI TOURNE LE DOS AU DESIGN SCANDINAVE.

L'envie de velours prend ses racines dans un désir de renouer avec une époque plus prospère et de rompre avec un design scandinave parfois trop sec, abrupt et peu chaleureux. (Vivaraise)



le marché de la décoration d'intérieur depuis trois décennies. «Nous traversons une période qui donne peu de place aux investissements en matière de formes et de nouveaux matériaux. La jeune génération de designers a ainsi bien du mal à s'imposer avec de nouveaux concepts de mobilier. Ce sont donc les décorateurs qui ont accaparé cet univers, en restant sur des lignes de mobilier déjà connues et en y ajoutant leur patte personnelle.» Ces «décorateurs assembleurs», comme les dénomme Eric Valero, le directeur artistique de *Nobilis*, mettent en scène des décors souvent très riches, où le velours trouve sa place en apportant une touche à la fois rétro et glamour. «Le velours révèle des reflets chatoyants sur les lignes de mobilier plus douces qui dominent actuellement le marché.» L'éditeur n'hésite pas à jouer avec la matière. Il a lancé, il y a un an, un velours imprimé numériquement qui imite à la perfection la pierre malachite. Cette référence est devenue l'un de ses best-sellers. Fort de ce premier succès, *Nobilis* proposera, à partir de janvier prochain, une gamme de 51 coloris rappelant les velours des années 50 et leurs abaches. Ces accidents inscrits dans la matière permettent de mieux la révéler, tout en lui donnant un aspect moins lisse, donc moins classique ou consensuel.

Pas étonnant que cette tendance à la sensualité soit défendue tout particulièrement par de nombreuses décoratrices, à l'image de Sarah Lavoine, Laura Gonzalez ou Dorothee Meilichzon, qui vient de signer le décor de l'hôtel *Henrietta* à Londres. «Le retour du velours pourrait s'apparenter à une envie renforcée de créer des espaces chaleureux, estime Vincent Grégoire, le directeur de création de l'agence de style *NellyRodi*. Mais cela va plus loin. Nous sommes sortis de l'idée d'un velours doudoune. C'est désormais l'envie de sophistication qui prédomine et, avec elle, le besoin d'apparat, de volupté, de richesse qui s'exprime.» Signe des temps, alors que le contexte économique semble s'éclaircir, le consommateur chercherait à accaparer les ingrédients d'un décor reflétant une «richesse» retrouvée. L'étendue de l'offre lui permet de jouer facilement avec ces nouveaux codes. Ainsi, s'il ne peut s'offrir un canapé en velours signé par la manufacture de luxe *Taillardat*, il peut cependant acquérir, sur le site de vente en ligne *Bloomingville*, à un prix très accessible, un pouf en velours de style années 80 garni de franges. L'éditeur et spécialiste de la passementerie *Houlès* en témoigne. «Aux côtés de nos différentes qualités de velours, nous n'avons jamais vendu autant de franges que cette saison, note Régis Perry. Pour autant, le style se veut contemporain et la mise en œuvre est souvent détournée.»

Le velours n'invite pas à un simple voyage dans le passé. Il se veut résolument moderne. Et c'est ce qui plaît. De là à supplanter deux décennies de design scandinave épuré, le chemin reste long. Mais le velours a ses adeptes. Fers de lance de la décoration contemporaine, les décorateurs Peter Marino, Jean-Louis Deniot, Luis Laplace, Elliott Barnes et les cabinets *Oitoempono*, *Pinto* ou encore *Garcia* n'ont pas fini d'inscrire les intérieurs dans des ambiances plus glamour que jamais. Et d'imposer le velours comme l'invité d'honneur de la maison. **AGNÈS LEGOEUL ●**